

Les malles de Sarah Bernhardt

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1894)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-194158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des digitales roses, pleines de rosée jusqu'au bord.

C'est déjà Daudet qui vous parle.

A lui la parole maintenant. (Ici, l'auteur lit quelques fragments des *Lettres de mon moulin*).

C. VULLIÉMOZ.

Les malles de Sarah Bernhardt.

Les curieux détails qui suivent — et qui intéresseront certainement nos lectrices — ont été publiés à propos du dernier voyage en Amérique de la célèbre actrice :

« On annonce que l'emballeur de Sarah Bernhardt se retire après fortune faite... »

» En quoi, direz-vous, cet événement peut-il intéresser le public?... »

» C'est que l'emballeur de Sarah Bernhardt n'est pas un emballeur ordinaire, mais un virtuose de l'emballage, un artiste. Il a inventé, à l'usage de la tragédienne, des malles extraordinaires et perfectionnées. On peut dire que les 73 malles qu'elle emporte dans ses tournées sont des chefs-d'œuvre d'ingéniosité.

» Ce que contiennent ces malles et dans quelles proportions les robes y figurent, vous le devinez aisément. Robes de matin, robes d'après midi, costumes de bal, quelquefois cinq ou six robes pour une seule pièce, sans raison scénique peut être, mais parce que c'est un vrai élément de succès qu'une jolie exhibition de toilettes. Avec cela, tout l'attirail des dessous, chemises, bas, pantalons, chaussures. Et je vous laisse rêver au chiffre que les directeurs de tournées peuvent payer d'excédent de bagages.

» Si même il s'agissait de simples malles en osier, très légères, ce serait encombrant et rien de plus; mais les malles destinées à passer l'Atlantique sont d'une fabrication spéciale. Tout ce qui est robe, gants, et en général la peausserie fine, pouvant être menacé par le contact de l'air salin, on a imaginé des boîtes de ferblanc pour les contenir. Ces boîtes elles-mêmes sont placées dans d'autres caisses en bois.

» Je ne parle que pour mémoire des colis plus petits où sont renfermés les différents « affutiaux » nécessaires à l'exercice du métier, les pots de blanc et de rouge, les blaireaux et, en général, tout ce qui est du ressort de la parfumerie.

» A côté des toilettes qu'on emporte pour jouer, il y a aussi celles qui feront la joie du bord, la curiosité des passagères, la robe qu'on arborera pour une soirée montée par le capitaine, ou encore pour l'arrivée au port, toutes voies dehors.

» Rien que ce bagage comporte souvent deux ou trois malles à lui tout seul.

» Vous comprenez que l'actrice, une fois arrivée, a grande hâte de déballer toutes ses richesses dans l'hôtel où elle est descendue; mais alors, l'hôtelier, homme pratique, la guette au cours de cette opération, et il obtient généralement d'elle la faveur de faire dans un salon de l'hôtel, l'exhibition des toilettes apportées. Tout le monde s'y transporte, afin de voir le dernier cri des modes parisiennes.

» Cela achalande l'hôtel sans déflorer l'inédit de la représentation au théâtre, et même, au contraire, en lui faisant de la réclame.

» O le prestige du goût français!... »

C'est ce soir que la **Société littéraire** donne une représentation dans la salle des concerts du Casino-Théâtre, à l'occasion de son 6^{me} anniversaire. Comme toutes les précédentes, cette soirée fera grand plaisir, nous n'en doutons pas, car le programme est fort bien compris, très varié : deux comédies, déclamations, concours d'un orchestre d'amateurs, etc., etc. Allons donc applaudir ces jeunes amateurs, dignes à tous égards des encouragements de la population lausannoise.

Mot de l'énigme de samedi : *Boule de neige*. Ont répondu juste : MM. Tinembart et Steiner, Bevaix; Orange et Hoffmann, Genève; Bastian, Forel; Délessert, Vuflens; Guilloud, Avenches; Ogiz, Launay.

La prime est échue à M. Délessert, instituteur, Vuflens le-Château.

Les primes en retard ont été expédiées dans la semaine.

Problème.

L'âge d'un père est actuellement le triple de celui de son fils.

Dans combien d'années n'en sera-t-il que le double ?

Boutades.

Les gaités de l'enseigne :

A la devanture d'un marchand de bric-à-brac :

« Habits et piano à queue. »

L'armistice venait d'être signée entre l'Allemagne et la France, à la fin de janvier 1871. Un propriétaire court tout inquiet à sa maison de campagne d'Argenteuil.

Dans la cour une dizaine de gaillards, blonds et casqués, chargent des caisses pleines de meubles sur un camion de chemin de fer.

— Mais c'est mon mobilier que vous emportez là ! dit l'infortuné propriétaire.

— Ia !... ia, ia !

— Au moins, laissez-moi mon piano. J'ai des raisons très particulières pour y tenir.

— Atressez-vous au zerchent qui être dans la guisine.

Le sergent était un homme très poli.

— Qu'est-ce que tésire mosié ?

— Mon piano !... laissez-moi mon piano !

— Attendez... — Et il feuillette longuement un immense registre. Puis il reprend : — Drop tard reglamer le biano; il être insgrit pour Dusseldorf !

Un monsieur, qui regrette fort sa femme, l'a fait inhumer au cimetière Montparnasse; il n'a voulu ni marbre ni pierre, — la terre seulement et une toute petite inscription.

Il a d'abord planté des capucines dans le petit jardin, car la défunte les adorait; on les cueillait le dimanche, puis on les mangeait en salade.

Voyant ce premier essai réussir, on s'est enhardi, et des petits radis roses sont venus là comme par hasard. Le conservateur du cimetière ne disait rien, quand, à l'automne dernier, il constata la présence de deux énormes melons dans le petit enclos. Cette fois, les ordonnances de police furent appliquées, et congé fut donné à ce maraîcher d'un nouveau genre, qui dit, en se retirant :

— Ce que vous faites est bien cruel!... J'adorais tous les légumes qui venaient de là... Il me semblait que c'était ma femme qui me les offrait !

THÉÂTRE. — Demain, dimanche, à 8 heures :

Monte-Cristo,

grand drame en 5 actes et 10 tableaux, par Alexandre Dumas. — Billets en vente chez MM. Tarin et Dubois.

L. MONNET.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encassement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,70. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 108,25. De Serbie 3 % à fr. 78, —. — Bari, à fr. 55,75. — Bartetta, à fr. 44,40. — Milan 1861, à fr. 35,40. — Milan 1866, à fr. 10,50. — Venise, à fr. 24, —. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 107,81. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,40. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14, —. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.